



11 Trois tours nord 1862

Propriété de la famille d'Orléans (Fondation Saint Louis), le front nord du château domine le fossé très ancien. Le bossage rustique du parement des tours apparente ce château-fort au groupe des places fortes capétiennes des règnes de Philippe III (1270-1285) et Philippe IV (1285-1314). Les tours ont été remaniées à plusieurs reprises avant d'être surélevées d'un étage sous Louis II à la fin du XIV^e siècle.



12 Le pont-levis

Le pont dormant actuel date du XVI^e siècle. Il a été transformé après le rattachement du Bourbonnais au Domaine royal en 1532. François Ier accepte alors que la famille de Bourbon conserve le château de ses origines, à condition que le pont-levis soit comblé par une arche en plein ceintre. Le pont commandait l'accès à un châtelet du XIII^e siècle, composé de deux tours circulaires flanquant un corps de garde sur l'arrière.



13 Rue Saint-Grelichon

Cette ruelle porte le nom d'un saint apocryphe bourbonnais dont l'effigie figure toujours nichée dans la façade d'une maison (en bas, à gauche en descendant). La croyance populaire lui attribuait la vertu de guérir les femmes atteintes de stérilité. Il leur fallait racler le bâton figurant la verge du saint à l'aide d'une lame et d'en boire les fragments dans de l'eau. Elles imploraient alors le saint de leur donner « bel enfant et belle poitrine » !

14 Le marché couvert

Il date de 1925 et le marché hebdomadaire s'y tient tous les samedis depuis sa création. Il a été construit suite à la canalisation de la Burge (1896-1909), qui coule à ses pieds et se dirige vers le Pont Cachet.

15 Avenue Etienne Desbordes, la Sainte-Chapelle

L'avenue a été percée en 1885 en mémoire du maire de Bourbon de 1878 à 1882. C'est sur ce flanc du château qu'avait été construite la Sainte Chapelle de Bourbon, dont le chevet débordait des fortifications. Le contrefort qui la soutenait existe toujours. On peut l'observer depuis la route de Franchesse. Édifiée à partir de 1479 sous Jean II (sixième duc de Bourbon), elle n'est inaugurée qu'en 1508 par la duchesse Anne de Beaujeu. L'édifice consacré à la sainte Croix abritait des reliques de la Passion dont Robert de Clermont, qui les avaient reçues en cadeau de son père Saint Louis, opère la translation à Bourbon en 1287.



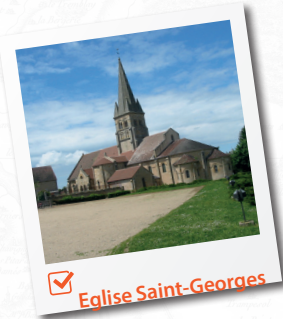
16 Rue de la Malicorne

La Malicorne, le mauvais coin. Le nom de cette rue nous rappelle qu'il y avait aussi des coins malfamés à Bourbon ! Ces ruelles au charme médiéval offrent en outre de très jolis points de vue sur le château et sur les toits du bourg.



17 Place Quiquengrogne

Le canal de la Burge est un tunnel voûté en berceau sur la quasi-totalité des 430 m de long qui traverse Bourbon, du moulin du château au Pont Cachet. Les eaux usées de l'établissement thermal se déversent dans la Burge au niveau de la place et c'est ici également que les douves du château (aujourd'hui rue du Déversoir) rencontraient la rivière. A droite de la tour Quiquengrogne, s'amorçait la seule rampe d'accès qui montait au château depuis le bourg. Les blasons armoriés qui figurent sur la tour ont été restaurés en 2000. Sous l'écu des Bourbons simplifié à trois fleurs de lys, figurent les blasons de Bourbon-Dampierre (2^{ème} Maison de Bourbon, fin XII^e - fin XIII^e) à gauche, et de Bourgogne ancien, à droite.



A NOTER
SUR
VOTRE
PASSAGE



OFFICE DE TOURISME
DU BOCAGE BOURBONNAIS

1, place de l'Hôtel de ville
03160 BOURBON-L'ARCHAMBAULT

Tél. : 04 70 67 09 79

E-mail : contact@tourisme-bocage.fr

www.tourisme-bocage.fr

Ne pas jeter sur la voie publique - conception : communication CCB
Crédits photos : CDT Allier - R. Damoret - Prod03 - A. Paris - OT Bocage Bourbonnais

CIRCUIT HISTORIQUE



Bourbon-l'Archambault

PAS À PAS



OFFICE DE TOURISME
DU BOCAGE BOURBONNAIS



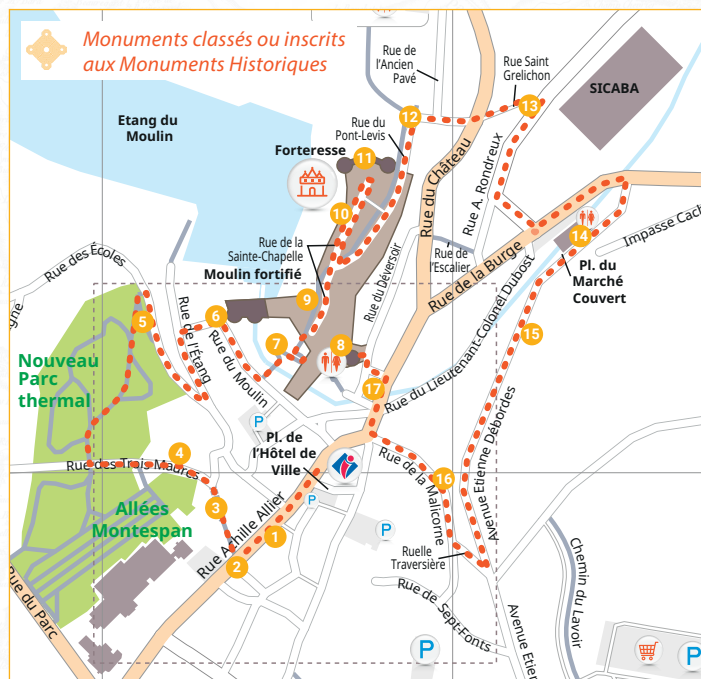
Suivez les tours !
La petite ville
au grand nom

La ville doit son nom au dieu celtique des sources bouillonnantes, Borvo, auquel on a adjoint Archambaud au Moyen-Âge, nom majoritaire de la maison seigneuriale de Bourbon (X^e-fin XIII^e s.).



La dynastie des Bourbons : tout commence ici !

Petite cité de caractère au grand nom et au passé prestigieux, Bourbon-l'Archambault est l'une des trois villes d'eaux du Bourbonnais, la province dont elle est le cœur historique. Elle a vu naître une puissante dynastie dont les descendants règnent sur la France de 1589 à 1848, de Henri IV à Louis-Philippe. Les remarquables vestiges du château sont le témoin de la puissance de la famille.

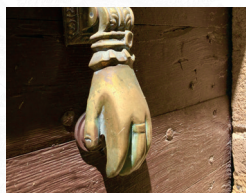


1 Pavillon de Noailles 1929

La porte à deux vantaux de l'Hôtel Calemar, ancien pavillon de Noailles, date du XVI^e siècle. Observez un bel ensemble de balcons en métal forgé qui domine la rue.

2 Place des Thermes

Il s'agit de l'ancienne Place des Capucins, du nom du couvent de frères qui s'établissent en 1621 en face de l'hôtel Montespan. Il comprend trois immeubles : le Logis Sévigné au fond de la place, le Pavillon Talleyrand, fréquenté par Mme de Montespan et le pavillon Montespan, frappé d'alignement et reconstruit en 1872 suite à l'élargissement de la rue. Les thermes gallo-romains se trouvent en partie sous ce bâtiment. C'est sous Louis XIII et surtout sous Louis XIV que Bourbon connaît un premier apogée. Les grands de la cour y sont envoyés prendre les eaux par le médecin du roi, le Bourbonnais Charles Delorme.



3 Rue du Casse-Cou

Cette venelle pittoresque relie la Place des Thermes à l'ancienne route de Bourges. On y accède au fond de la place par l'escalier situé entre le Pavillon Sévigné et le Pavillon Talleyrand.



4 Rue des trois Maures

Il s'agit de l'antique route de Bourges. Une étonnante légende gravite autour de son nom : venus rendre hommage à Robert de Clermont (1317), sixième fils de Louis IX, l'émir Soliman et ses deux frères sont frappés de cécité en arrivant à Bourbon. Après avoir auguré que les trois Maures retrouveraient

la vue quand ils auraient cessé d'être aveugles, l'ermite Jonas parvient à les convertir à la foi chrétienne. Une fois baptisés, les Maures recouvrent miraculeusement la vue et s'établissent à Bourbon.

5 Parc thermal et panorama 1929

Créé en 1883, le Nouveau Parc Thermal offre l'un des plus beaux points de vue du château. Son enceinte était flanquée d'une quinzaine de tours (dont les trois tours du front nord encore visibles). Il s'étendait sur tout le promontoire rocheux, soit un hectare. Depuis ce point de vue, on peut aujourd'hui observer les vestiges de courtines, de tours des XII^e et XIII^e s. et le soubassement de la tour Amirale sous le bâtiment d'accueil du site Château de Bourbon.



6 Le moulin du château (MH)

Ce moulin à eau fortifié est l'un des rares exemples du genre à nous être parvenu. Il a sans doute été reconstruit au XIV^e siècle et il s'agit d'un moulin seigneurial, ou banal, intégré à l'enceinte du château. Avec le boulevard maintenant bâti, il constituait

une digue qui retient encore aujourd'hui le courant de trois ruisseaux pour former l'étang du château. Un nouveau bâtiment est édifié au XIX^e siècle. Une minoterie voit le jour en 1937, et s'étend jusque sur l'ancien boulevard de la digue : ce sont les bâtiments en béton que l'on observe autour du moulin médiéval. L'arche du déversoir a été baptisée « le grand four » par les habitants de Bourbon.



7 La Montée de la Prison

Elle date de la fin du XVIII^e siècle et doit probablement son nom à l'usage qui a été fait de la tour Quiquengrogne pendant la Révolution.



8 La tour Quiquengrogne (MH) 1862

Propriété de la ville depuis la Révolution, cette célèbre tour de défense est remaniée à la fin du XIV^e siècle sous le duc Louis II. L'origine du nom est double. D'une part, sa présence au cœur du bourg est mal perçue par la population qui y voit une agression des pouvoirs publics. D'autre part, la pression fiscale étant déjà très lourde en cette période de guerre, la contribution imposée par le duc à la population pour financer la tour paraît inacceptable. Devant la contestation, le duc se serait écrié : « je la bâtirai, qui qu'en grogne », quoi qu'on en dise.



9 Le château 1862

Le château du XV^e s. est le fruit d'une très longue évolution. Chaque génération ou presque y ayant apporté des modifications. Un castrum carolingien est occupé par les Archambaud au début du X^e s. Bourbon devient le cœur de la seigneurie qui sera érigée en duché en 1327. Au nord du promontoire rocheux, trois tours crénelées à bossage dominant la vallée de la Burge. Elles ne datent pas toutes de la même période et recèlent encore aujourd'hui de nombreuses énigmes.

Elles présentent des décors peints et sculptés d'une grande originalité et des singularités architecturales. Le logis éventré laisse voir les restes de cheminées monumentales et d'une voûte d'ogives. Les vestiges du château échappent à une démolition programmée en 1830 par les tuteurs du jeune duc d'Aumale (quatrième fils de Louis-Philippe), héritier du dernier Bourbon-Condé, grâce à l'intervention du poète local Achille Allier et de Victor Hugo. Les trois tours et le Vieux-Logis sont aujourd'hui propriété de la Fondation Saint Louis, créée par Henri D'Orléans en 1976.



10 Maison de chanoines 1929

Les chanoines desservent les chapelles castrales de 1332 à la Révolution. Gardiens des reliques de la Passion qui y sont conservées, ils ont aussi en charge l'organisation de la liturgie. C'est le 4 mai, jour de la fête de la Sainte-Croix, qu'avait lieu à Bourbon la monstration au peuple des reliques par les chanoines. Cette maison a été construite au milieu du XVI^e s. avec des pierres du château, dans le fossé sec qui barrait la haute-cour, adossée aux vestiges d'une tour carrée. L'escalier à vis occupe une tour hors œuvre (en façade ici), comme ce sera l'usage jusqu'au XVII^e siècle.